

RHIZOMES

... Quartier Général ...



« Et parce que nous ne voulons probablement
Pas pleurer

C'est nous qui chantons à présent »

Rola Hassan, Femmes

Distribution **Rhizomes** :

Achille - aka **Donia Berriri** : voix-synthé

Yael Miller : voix-synthé

Thomas Caillou : guitare électrique, voix

Baptiste Germser : basse, bugle

Roland Merlinc : batterie

Avec la participation de :

Clémence Gabrielidis : voix-bendir-tzoura

Bianca Iannuzzi : voix

Leïla Mendez : voix-cajon

Oum : voix-krakebs

Équipe technique :

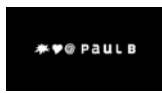
Léo Spiritof : création son

Maëva Longvert : scénographie

Sasha Gargalic : création lumières

Production :

Le Furieux Music en co-production avec **Paul B.**



De la rencontre puis de la fusion du trio de **Yael Miller** avec **Baptiste Germser** à la basse et **Roland Merlinc** à la batterie, et du duo de **Achille** avec **Thomas Caillou** à la guitare électrique, est né **RHIZOMES**. Cette idée de racines entremêlées, au-delà de la richesse et de la source d'énergie qu'elles symbolisent, rappelle la théorie de Deleuze et Guattari sur une structure évoluant constamment et horizontalement, en opposition à la représentation hiérarchique pyramidale de l'organisation des éléments.

Le quintet fraîchement formé se livre ainsi à un répertoire original co-écrit par les deux femmes et co-arrangé collectivement, des versions inédites de leurs chansons respectives, et revisite leurs influences communes -sans craindre de mêler des chants traditionnels ou de la poésie contemporaine à l'électro-acoustique, laisser place à des plages instrumentales ouvertes, le temps d'un récit à plusieurs voix, à la croisée de leurs chemins.



©Julie Politi

<https://yaellermusic.com/rhizomes>

https://www.youtube.com/channel/UChDdbkvFW8tXIXh_hv_OKSw

<http://www.facebook.com/Rhizomesmusic/>

<https://www.instagram.com/rhizomesmusic/>

… Contacts …

Donia Berriri
06 15 28 50 70

rhizomesmusic@gmail.com

Yael Miller
07 67 03 27 95

À l'été 2021, après avoir effectué plusieurs résidences à **Paul B**, Rhizomes se voit proposer par **François Beaudenon** (nouveau directeur du lieu) un accompagnement sur les deux prochaines saisons comprenant des temps de travail au plateau, de l'action culturelle sur le territoire de Massy, mais aussi une carte blanche pour la saison 2022-2023. Le groupe se met alors à rêver, puis l'envie leur vient d'en profiter pour approfondir une recherche déjà amorcée. En effet Rhizomes s'est retrouvé autour de problématiques communes aux deux autrices : leur identité multiple, tant au niveau culturel que musical. Naviguer entre plusieurs cultures, plusieurs langues, religions, différents milieux, des esthétiques diverses pose constamment la question de sa propre identité. Comment se définir en tant qu'unité quand on se sent multiple ? Les deux femmes traversent cette question dans leurs textes respectifs, avec en ligne de fond un lien fort, la culture dite méditerranéenne. Bien que riche d'une grande diversité de langues et de cultures, le bassin méditerranéen se caractérise par un héritage civilisationnel commun à toutes ses régions. D'Afrique du Nord pour l'une, d'Israël pour l'autre, elles se délectent des liens qui tissent leurs histoires et leurs langues. En effet le travail de Rhizomes porte notamment sur la co-habitation de l'hébreu, de l'arabe et du français, mais aussi sur les points de jonction entre leurs histoires. Leur est donc venue l'idée d'inviter d'autres femmes du bassin méditerranéen pour élargir le champ des parallèles. Aux cinq membres de Rhizomes seront ainsi convoquées pour leur nouvelle création « **Quartier Général** » quatre chanteuses venant de différentes régions du bassin : **Oum** (Maroc), **Bianca Ianuzzi** (Italie), **Leïla Mendez** (Espagne, Kabylie) et **Clémence Gabriélidis** (Grèce).

L'histoire s'écrit à Paris. Ces six femmes s'y rencontrent et se racontent depuis ce bar où les exilés ont pour habitude de se retrouver, de jouer, de chanter, se rappeler, oublier : le **Quartier Général**. Leurs récits résonnent parfois avec des histoires passées. Tantôt celles de femmes emblématiques (**Sortiria Bellou**, grande figure du rebetiko, résistante et lesbienne affirmée dans la Grèce des années 1940, **Giovanna Marini**, musicienne et ethnomusicologue spécialiste de la musique traditionnelle italienne, **Lina Ben Mhenni**, cyberdissidente qui joua un rôle déterminant dans la révolution tunisienne, **Yael Arad**, première femme judoka israélienne, **Haja El Hamdaouia**, chanteuse marocaine révolutionnaire, forcée à l'exil pour avoir écrit une chanson contre la colonisation française dans les années 50, **Leïla Mourad**, star égyptienne ayant connu la gloire et la censure pour ses origines juives), tantôt celles de leurs aïeules, ces voix anonymes moins entendues, mais non moins cruciales de l'Histoire. Le but sera de tisser le lien entre toutes ces femmes, celles présentes sur scène et celles invoquées.

Des discordes séculaires ont éloigné, parfois opposé, ces peuples aux moeurs pourtant si proches. La musique en est souvent un témoin criant. Chacune apportera un récit de sa région, dans sa langue. Rhizomes en assurera la direction artistique (arrangements, conception musicale). Toutes seront tour à tour solistes et choristes.

Le projet étant ambitieux, la carte blanche initialement offerte par Paul B est devenue une création pour laquelle d'autres partenaires sont sollicités, en vue d'en multiplier les représentations.

... ÉQUIPE ARTISTIQUE ...

ACHILLE -voix, synthétiseurs-

On la connaissait sous le nom de **Donia Berriri** comme pianiste, claviériste et saxophoniste (aux côtés de **L, Camélia Jordana** – pour qui elle a signé le titre « Illégale » –, **Nosfell** – pour qui elle a signé « Ici le sable » –, plus récemment dans les spectacles de **Pierre Notte, Daniel San Pedro**, ponctuellement aux côtés de **Rodolphe Burger** ou de **Raphaël Personnaz** (dans une pièce de



©Bastien Burger

Benjamin Guillard primée aux **Molières 2018**). Poétesse à ses heures, son premier recueil « L'inconnu cardinal », a notamment eu les honneurs d'une lecture musicale à la **Comédie-Française**. En 2014 sort son premier EP « Achille » dont elle d'AchilleByBastienBurgerécide de garder le nom pour la scène, en hommage à **Debussy**, né Achille-Claude, puis en 2017 son premier album « Iris » (Le Furieux / L'Autre Distribution). On la découvre auteure, compositrice et interprète d'un répertoire singulier, qui emprunte tout à la fois aux luxuriances harmoniques de Debussy et aux sonorités actuelles : mélange de piano acoustique, de claviers analogiques et d'électronique. Elle achève en 2018 l'écriture de son premier spectacle « Et si au Clair de Lune » autour de l'influence de Debussy -dont on célèbre alors le centenaire de la mort- spectacle musical mêlant son répertoire et ses mots à la musique et au discours de son maître. Il est créé au **Théâtre de la Manekine** et au **Théâtre du Rond Point**, puis repris au **Théâtre Les Déchargeurs** à Paris, avec son acolyte **Thomas Caillou** (guitare-percussions). Elle collabore depuis avec la compagnie de danse **Les 7 marches** pour qui elle compose, et avec la **Compagnie Dédale Music** dans un spectacle inspiré de La « Possibilité d'une île » de **Michel Houellebecq**, avec notamment **Eric Lareine**. Elle est également un membre actif du collectif **Des Liens** initié par **Dominique A** en 2016 et s'engage dans de nombreuses actions auprès de personnes en difficulté.

Yael MILLER

-voix, synthétiseurs-



©Christophe Beauregard

Originnaire de Tel Aviv où elle étudie le chant le piano et le trombone dès le plus jeune âge, c'est aujourd'hui entre Genève et Paris, ses deux villes d'adoption, que Yael Miller puise son inspiration et propose une pop originale, hybride et visionnaire. Ancrée dans son époque, indépendante, sa musique est à son image : libre. Décomplexée de toute tendance, cette chanteuse et technicienne, amoureuse de synthétiseurs analogiques a choisi le français, l'anglais et l'hébreu, sa langue natale, pour partager à travers sa voix chaude et singulière une esthétique qui en fait sa véritable signature. Concrets ou oniriques, ses textes racontent son histoire, ses cultures. Souvent

intimes quand elle évoque son enfance et sa relation avec son père atteint d'une maladie mentale, certains titres se positionnent aussi sur des sujets actuels tels que le climat politique en Israël, le racisme et les relations hommes/femmes en occident face à l'exploitation patriarcale du corps et de son image.

En 2018 Yael sort son premier album « 00-08 » accompagné de plusieurs clips et reçoit un accueil très chaleureux du public et des médias français, suisses, anglais, belges et israéliens. Sur scène c'est en trio qu'elle dévoile un show sensible et progressif en compagnie du bassiste **Baptiste Germser** et de **Roland Merlinc** à la batterie. Un nouvel album verra le jour au printemps 2021.

*2008-2016 : elle fonde le groupe **Orioxo** avec lequel elle sort trois albums et se produit sur des scènes internationales (Jazz à la Villette, Copenhague Jazz Festival, Like a Jazz Machine-Luxembourg, etc.).

*2018 : aussi comédienne, elle est remarquée pour sa participation à la pièce « Le Chœur des femmes » mise en scène par **Michele Millner** qui sera sélectionnée parmi les dix meilleurs spectacles de l'année par Le Temps. *Depuis 2019 : elle fonde le duo **Vixa** avec la vibraphoniste suédoise **Linda Edsjö**, collabore sur l'EP « Air Pocket » du groupe genevois **Cotton Mount** et accompagne la chanteuse **Te Beiyo** aux claviers et aux chœurs.

BAPTISTE GERMSER -basse, bugle-

Multi-Instrumentiste, compositeur, arrangeur et producteur, Baptiste Germser inscrit sa pratique artistique à la croisée des musiques actuelles, classiques et improvisées. Il accompagne **Stephan Eicher** (basse, cor, bugle, synthés), **Lambert Wilson** et **Bruno Fontaine** (cor, bugle), **Yves Prin**, **Thierry Ravassard**, **Didier Sandre**, **Olivier Balazuc** (cor, basse), **Martial Di Fonzo Bo** (basse), **Rolf Lislevand** et l'ensemble **Kapsberger**



(Colascione), **Heidi Happy** (basse, guitare, cor), **Antoine Kogut** (basse, bugle synth), **Christophe Monniot** (basse, cor), **Christian Sciaretti** (cor), **Jean Lacornerie** (basse), **Quincy Jones** et le **Keystone big band** (cor, basse), **Claire Diterzi** (cor, basse), **Compagnie La Boulangerie**, **Camille Germser** (basse, cor, guitare), **Caribe big band** (basse), **FM** (cor, basse), **Éléphant** (basse), **Queen Symphonic** (cor), **GOJJJ** (cor puis basse) ... Il centre actuellement son activité auprès des groupes **Retriever**, **Rhizomes** et **Yael Miller trio**.

Dès son plus jeune âge en classe à horaires aménagés musique (CHAM), il apprend les notes en même temps que les chiffres et les lettres. Il débute par l'apprentissage de l'alto puis se tourne rapidement vers le cor d'harmonie qu'il étudie dans la classe de **Daniel Foubert**. Curieux de découvrir d'autres univers musicaux, il se tourne adolescent vers la basse électrique et entre au département jazz du CNR de Lyon dans la classe de **Jérôme Regard**. Tout en continuant ses études de musique classique à la haute école de musique de Genève dans la classe de cor de **Gregory Cass**, il intègre, à la basse et/ou au cor, divers groupes de la région Lyonnaise explorant ainsi une pluralité de styles et de répertoires : de la funk à la pop en passant par le rock et la house, du jazz et latin Jazz, du hip hop au RnB tout en explorant diverses musiques du monde. Souhaitant mettre ses acquis cornistiques aux profits des musiques populaires et improvisées, il décide d'aller à Paris pour étudier dans les classes de **Denis Leloup**, **Pierre Bertrand**, **Emil Spanyi**. Depuis, Baptiste Germser s'est construit une solide expérience de scène nationale et internationale, jouant dans les salles et les festivals les plus prestigieux de France, Suisse, Belgique, Allemagne, Russie, Chine, Japon.

baptistegermser.com

ROLAND MERLINC -batterie, effets-



©David Abécassis

Originaire de Lyon, Roland Merlinc est batteur, compositeur, arrangeur et enseignant. En 2012 il sort primé avec les honneurs du **Conservatoire National Supérieur de Paris**. Il a pu y approfondir ses connaissances en écriture, arrangement (du duo à l'orchestre symphonique) et perfectionner sa pratique instrumentale. C'est au sein du groupe **Oriox** qu'il se fait remarquer et sillonne les scènes d'Europe. En

parallèle, il a eu l'occasion de partager la scène avec de grands musiciens de jazz tels que Bill Carothers, Fred Hersch, Tim Berne, Marc Copland, Drew Gress. Il est également membre du sextet de **Loïs Le Van** et du groupe de musique pop'n trad **Tram des Balkans**.

THOMAS CAILLOU -guitare électrique-

Guitariste autodidacte, Thomas Caillou navigue depuis l'adolescence sur des sons foncièrement électriques, en jouant dans des formations rock, hardcore et hip-hop. Plus tard attiré par le jazz, il intègre l'Edim et suit l'enseignement d'Eric Schultz, Vincent Jacqz et Laurent Coq (DEM Jazz en 2007) puis la classe du **Conservatoire National Supérieur de Paris** où il obtient son prix de Guitare Jazz en 2012 (concerts avec Magma, Tim Berne, Marc Copland, Gil Goldstein). Au théâtre, il collabore sur scène début 2014 avec **Philippe**



©Giovanni Cittadini Cesi

Lanton sur « Rose is a Rose is a Rose » d'**Ivana Sajko**, création de la compagnie **Cap Etoile** et du CDN de Besançon. Co-fondateur du groupe **Balinger** (Solidays, Rock en Seine, Printemps de Bourges), il officie actuellement avec la chanteuse **Achille** et le quartet de musique improvisée **Okoko (Collectif Loo)**. Il enseigne en parallèle la guitare électrique, la formation musicale et les cours d'ensembles au Conservatoire de Bagneux.

OUM -voix, percussions-

Originaire de Casablanca, **Oum El Ghaït Ben Essahraoui** s'est d'abord destinée à l'architecture avant de choisir d'embrasser une carrière dans la musique. Elle attire alors l'attention des médias, qui l'assimilent à la Nayda, mouvance de jeunes musiciens marocains attirés par les sonorités plus urbaines. Sortis au Maroc uniquement, les albums *Lik'Oum* (2009) et *Sweerty* (2012) la hissent au rang de star dans son pays. Un déclic important s'opère alors. L'autrice et compositrice commence à écrire pour la première fois en darija, dialecte courant arabe marocain. C'est pour elle la possibilité d'exploiter une nouvelle musicalité dans les mots, ainsi que de nouvelles combinaisons de sens, toute une poésie d'assonances. En 2013, elle s'entoure de peintures de la musique pour publier son premier album international, **Soul of Morocco**. Le public européen découvre une artiste généreuse qui réalise une fusion inédite et d'une grande



authenticité. Les concerts s'enchaînent, permettant au groupe soudé de gagner encore en cohésion. Deux ans plus tard, **Zarabi**, enregistré aux portes du Sahara, approfondit l'orientation esthétique privilégiée par Oum tout en portant un discours sur la nécessité de préserver la nature et les microsociétés traditionnelles. Avec ce troisième disque **Daba**, la chanteuse franchit un nouveau cap. Elle se rend avec ses musiciens à Berlin afin de réaliser un disque à la fois atmosphérique et dansant, dont la direction artistique a été confiée à la poétesse, chanteuse et oudiste palestinienne **Kamilya Jubran**. Pour **Oum**, cette double orientation reflète une sorte d'état d'urgence qu'elle décrit comme positif : être ensemble, partager de bons moments, danser et se serrer chaleureusement les uns les autres lui apparaît comme une nécessité d'autant plus forte qu'aujourd'hui, les moyens de communication et de transport tendent à refaçonner radicalement l'expérience du monde et de l'autre. Exprimés à travers une poésie économe de ses mots et dépouillée de tout artifice, les thèmes abordés dans cet album rejoignent les préoccupations générales de sa conceptrice, son humanisme, son féminisme, sa spiritualité et son souci constant d'une nature mystique, initiatrice et protectrice. **Daba** signifie « Maintenant » en arabe marocain. Pour **Oum**, donner ce titre à son troisième album revient à lier l'expérience d'hier à celle qui se détermine dès l'instant présent : arrivée à une certaine maturité artistique, la chanteuse unit dans ce « maintenant » des éléments traditionnels, arabes et sahraouis, et des emprunts discrets à des esthétiques plus contemporaines, la soul, le jazz et à la transe électro.

<https://www.youtube.com/watch?v=kPhmYeUAklc&t=70s>

LEÏLA MENDEZ -voix, percussions-



Leïla Mendez, chanteuse, compositrice et musicienne est d'origine kabyle et séfarade tunisienne. Elle co-dirige la compagnie Mon grand l'Ombre et le groupe de chants séfarades **Yaïa**. Elle étudie le piano classique pendant 15 ans puis rejoint le conservatoire en jazz où elle obtient son diplôme de fin de 3ème cycle. En 2014 elle crée la compagnie **Mon grand l'Ombre/MGO** avec **Sophie Laloy** avec qui elle fabrique des ciné-concerts de toute pièce : écriture, graphisme et réalisation des films d'animation, composition des musiques et interprétation sur scène. Fin 2013 elle fonde le groupe **Yaïa** avec **Michel Taïeb**, **Jean Laurent Cayzac** et **Michel Schick**. Les quatre musiciens reprennent les romances de la culture séfarade avec une orchestration électrique et débridée. Retraçant ainsi le chemin de sa culture maternelle, elle explore par le chant

et la composition les traditions séfarades. Un premier EP paraît en 2018. En juin 2020 Leïla rencontre **Annette Cabelli-Florentin**, 95 ans, rescapée d'Auschwitz, une des dernières personnes vivantes dont la langue maternelle est le judéo-espagnol, avec la volonté de recueillir des brides de cette culture séfarade qui compose l'essentiel du répertoire de Yaïa. L'entretien a été filmé. Bouleversée par cette rencontre, Leïla rejointe par le groupe, décide de partager ce moment avec un ciné-concert mêlant le récit filmé d'Annette Florentin-Cabelli aux romances « ladino-électriques » de Yaïa. Un album des musiques du spectacle sort aux Editions Miliari au nom éponyme **Annette de mare a hija** création le 9/11/21 au festival Jazz and Klezmer et 9/12/21 au Festival Arabofolies de l'Institut du monde Arabe.

<https://www.youtube.com/watch?v=oqS-w49j21s>

BIANCA IANNUZZI -voix, percussions-

Originaire de la région de Milan, Bianca Iannuzzi se forme en chant lyrique et s'intéresse aux musiques actuelles. Elle obtient un diplôme Feldenkrais, méthode d'éducation par le mouvement, prépare un diplôme d'études musicales en improvisation et est, parallèlement, enseignante en éveil musical. En 2019-2020, en tant que comédienne, elle participe aux films « Transe » et « Le milieu est bleu » de la plasticienne **Ulla Von Brandenburg** et à des performances sur longue durée au **Palais de Tokyo**.

En 2017, elle chante dans Suite#3 , opéra contemporain dirigé par **Joris Lacoste** sur les musiques de **Pierre-Yves Macé** avec **Denis Chouillet** et **Laurent Deleuil**, et dans Suite#2 de Joris Lacoste et le collectif **Encyclopédie de la parole**. En 2015, elle



est comédienne dans « Tragedy Reloaded », mis en scène par **Maya Bösch** et dans plusieurs pièces de théâtre de **Dorsaf Ben Nasser**, **Lazare**, **Berta Tarragò**, **Netty Radvanyi**, **Bernhard Glocksins**, **Dovràt Meron**. Depuis l'année 2016, avec la compagnie **Tumulus**, elle anime des ateliers d'éducation somatique alliant la voix et le mouvement, notamment auprès de publics amateurs, au Kosovo et en Autriche. Avec **Frank Williams**, elle chante sur des musiques des films « Le ciel étoilé au-dessus de ma tête », « Processus de paix » de **Ilan Klipper** et « Sybil » de **Justine Triet**. Depuis 2020, elle chante également dans le groupe **Brique**, avec **Luc Ex**, **Francesco Pastacaldi** et **Eve Risser**. Elle prépare également une performance avec et sur des textes de l'écrivain **Nicolas Richard**.

<https://www.youtube.com/watch?v=dsveOnBGRLM>

CLÉMENCE GABRIELIDIS -voix, percussions-



Née en 1988 d'un père grec et d'une mère française, Clémence grandit entre la banlieue parisienne et l'île de Tinos où elle est envoyée tous les étés depuis l'enfance chez ses grands-parents. C'est là-bas qu'elle découvre la Grèce, son histoire, sa langue et la diversité de sa culture. Naviguer entre deux mondes devient alors sa plus grande force et son plus tendre refuge. Utilisant le chant comme moyen d'expression de l'intime dès le plus jeune âge, elle enregistre dès 2005 pour la bande originale du film «Vive la vie», composée par **Serge Perathoner** et **Jannick Top**. En 2007, elle se met à la composition et chante sous le nom de **Gabri'Elle** des chansons écrites avec sa mère, **Charlotte Brabant**. Trabendo, Boule Noire, premières parties, elle fait ses armes sur scène et est notamment finaliste en 2011 du concours SFR Jeune talent présidé cette année-là par Mathieu Chedid. La musique grecque n'étant jamais très loin, elle est embauchée en parallèle comme chanteuse à l'Olympe, dernier cabaret grec de Paris, en 2008. Elle y chante deux soirs par semaine pendant près de 2 ans les chants de son enfance, tout en se formant à l'immensité des musiques

populaires et traditionnelles grecques. Rebetiko, laïka, chants de Smyrne, de Thrace ou du Pontos, elle aime chanter les histoires plurielles des temps anciens. Ce répertoire l'obsède et ne la quittera plus. En 2011, elle participe ainsi avec **Yannis Loussikoulou** à la réécriture musicale de l'identité sonore de France Culture pour une journée spéciale: "24h en Grèce." En 2016, ils enregistrent avec le groupe **Stin Ipoga** un EP issu du répertoire rebetiko. Elle intègre en 2018 le groupe **Assafir**, avec lequel elle sort un premier album "Digression" en 2021, cette même année, elle rejoint le **Grand Ensemble Filos** qui prépare actuellement son premier album.

<https://www.youtube.com/watch?v=sVanidC1pPA>